

LA CHARTE DE L'ASSOCIATION " LE BAOBAB "

Pourquoi cette création ?

Le panorama social, artistique et culturel de l'Afrique d'une manière générale et celui du Burkina en particulier est marqué d'une présence forte d'associations et d'autres formes de regroupements.

D'une manière ou d'une autre, ces organisations se complètent et se ressemblent par leurs objectifs, leur mode opératoire et leur public cible.

Ainsi, on note des formes intervenant du côté ou au profit des femmes, de l'enfant, de la culture ...

Chacune tente tant bien que mal d'établir un pont entre les besoins réels et les individus, chose mille fois salutaire !

Cependant, aucune d'elle, même si elle s'intéresse à l'enfant et à l'école ne tisse pas une relation entre l'enfant, le jeune, l'école et ses racines traditionnelles, culturelles et même sociales, de là, il peut y avoir vice.

C'est pourquoi, nous, fondateurs de l'Association le Baobab, un groupe de jeunes progressistes, épris de justice sociale, de liberté nous avons le devoir de construire notre pays en œuvrant à notre manière à réduire les écarts entre les hommes et les sociétés. Cela se passe par une réduction sensible de l'ignorance qui permettra aux jeunes de révéler leurs talents, de sortir des carcans trop sérieux et médiocres de la vie en étant disposés à faire côtoyer la modernité et la tradition.

C'est ainsi que nous avons fait nôtre slogan cette maxime de *Amadou Hampâté Bâ* professée en plein colloque à Cotonou en 1970: « *Toute société donnée dès l'instant où elle représente une unité de comportement dans le temps et dans l'espace, basée sur un système cohérent de connaissance hérité de ces ancêtres et transmis de père en fils, relatif à une certaine vision du monde, on peut dire qu'une telle société représente un type de civilisation qui lui est propre* ».

Nous avons estimé qu'il serait judicieux de prendre en compte ces paramètres pour d'abord développer la motricité fine des enfants, et en fin développer leur motricité adulte dans un rapport de droits et de devoirs de citoyen fondés dans nos traditions en cassant le moule médiocre dans lequel les aléas de tout monde les ont insérés.

C'est ce qui justifie la dénomination *Association le Baobab* qui est un arbre très résistant aux fruits et feuilles comestibles symbolisant l'arbre à palabre selon

nos traditions sous lequel les sages se rencontrent pour trancher les questions urgentes de la société. Il est impérieux pour nous, que ce Baobab qui est la symbolique du nouveau choc culturel que nous voulons imprimer à la jeunesse en particulier et à la société entière puisse maintenir ses feuilles vertes, produire ses fruits ou dans le cas échéant rester debout et casser le silence du désert culturel du Burkina Faso.

Nous croyons que des individus poussières quelles que soient leur conviction, leur volonté, leur philanthropie; ne peuvent réussir s'ils ne se constituent en groupe solide animé d'une vision qui tienne compte de leur particularité endogène mais qui intègre les différences exogènes.

Notre ambition est de créer l'émulation culturelle, de la stimuler chez nos jeunes dans un monde globalisé pour qu'ils restent eux-mêmes mais sans refuser l'autre.

Nous avons constaté que dans la plus part du temps, nos enfants, nos jeunes apprennent beaucoup de choses des autres mondes et de l'autre mais en oubliant ou en perdant quelque chose de leur être, de leur âme.

En effet, quand l'éminent pédagogue Anglais *Neil* disait : « *je préfère voir sortir de nos écoles d'heureux balayeurs de rue que des savants névrosés* », il traduit toute la philosophie qui nous anime dans la création de l'Association le Baobab.

En clair, nous voulons récupérer les valeurs sociales, culturelles et traditionnelles et les imprégner aux jeunes scolarisés et autres afin de les instruire, les humaniser et les éduquer sainement. Notre credo ici est :

« Aider à éduquer, c'est lutter contre la mort individuelle et collective de l'homme et des sociétés ».

Le président

Issouf R Lebon